



Louvain-la-Neuve, le 3 mai 2018

## UCL: les étudiant.e.s désapprouvent le choix d'inviter le Ministre hongrois de la justice à une journée d'étude

Ce vendredi 4 mai, une journée d'étude est organisée conjointement par l'UCL, l'ULB, l'ULg La KULeuven, les universités d'Anvers et de Gand et l'Université Saint-Louis Bruxelles, sur le thème des migrations. Dans le cadre de cette journée d'étude, le ministre hongrois du gouvernement Orban, monsieur Lázló Trocsányi, est le seul invité du monde politique à être présent, et à mener les débats lors d'une table de discussion. L'Assemblée Générale des Etudiant.e.s de Louvain (AGL) exprime son incompréhension quant à ce choix.

### L'Assemblée Générale des étudiant.e.s de Louvain exprime son incompréhension

Ce vendredi 4 mai, dans le cadre de la chaire Francqui, Monsieur Trócsányi, le Ministre hongrois de la justice, est invité en tant que seul invité politique et mènera même un débat à une table de discussion. M.Trócsányi est pourtant un des ardents défenseurs de la politique plus que restrictive en matière d'immigration de la Hongrie. **Ces politiques sont non seulement qualifiées d'extrême droite par de nombreux analystes, mais portent une atteinte aux droits humains, comme le souligne, à de nombreuses reprises, Amnesty International.** Bien que nous connaissions l'engagement pris par l'immense majorité des chercheurs et chercheuses présent.e.s à cette journée d'étude et leur attachement à une politique migratoire plus juste et plus humaine, nous ne pouvons comprendre ce choix, et souhaitons exprimer notre incompréhension, ainsi que notre désapprobation quant à celui-ci.

### Nécessaire cohérence dans les engagements pris par nos universités

Alors que l'AGL a fait approuver une motion pour une "Université Hospitalière" au sein de l'UCL, cette invitation nous semble non seulement manquer de cohérence avec les politiques auparavant mises en place par nos universités, mais également envoyer un signal d'ouverture avec les idées d'extrême-droite, ouverture que nous savons pourtant inexistante. En effet, cette campagne "Universités, Hautes Ecoles et Ecoles Supérieures des Arts Hospitalières", lancée notamment par le CNCD et la FEF parmi d'autres, incite les Universités à prendre des engagements en matière de migration pour non seulement faciliter l'accès aux études aux personnes migrantes, mais également sensibiliser la communauté universitaire sur ces problématiques, tout en formant un maximum sur ces questions.

**Ainsi, nous demandons à notre université de s'exprimer publiquement sur l'invitation de Lázló Trócsányi, afin non seulement de mieux comprendre ce choix, mais également de s'assurer que celui-ci n'est pas synonyme d'une adhésion à ces idées ou à une rupture du cordon sanitaire.**

**Au delà d'une clarification nous souhaitons, probablement au sein du processus "Université Hospitalière", une véritable prise de position de l'UCL comme de l'USLB sur les questions migratoires: les étudiant.e.s migrant.e.s, réfugié.e.s ou en passe de le devenir ont tout autant leur place aux sein de notre enseignement supérieur en Communauté Française que les autres, et les établissements de cet enseignement ont un rôle politique crucial à jouer dans ce domaine, pour une plus grande inclusivité de tou.te.s les étudiant.e.s, et ce quelque soit leur statut migratoire.**